

La Semaine de l'éducation syndicale: un succès-boeuf



48e année

MONTREAL — FEVRIER 1963

No 2

La FTQ et la campagne électorale

Le NPD devient le parti des Canadiens français (Provost)

MONTREAL — Le président Roger Provost, de la Fédération des travailleurs du Québec, n'a pas tardé à approuver le discours historique du chef du NPD, Tommy Douglas, qui devait susciter des commentaires favorables dans la presse et dans presque tous les secteurs de la société. Selon lui, le Nouveau parti démocratique devient ainsi, de façon définitive, le parti qui exprime le mieux les aspirations des Canadiens français, ce qui est la condition de son implantation dans le Québec.

Selon le président de la FTQ, la proposition de M. Douglas de créer un conseil binational de la Confédération vient à son heure et concrétise admirablement les positions maintes fois prises par notre centrale syndicale sur la question nationale. Il s'agit là, dit-il, d'un projet qui devrait rallier tous les Canadiens, à l'exception des séparatistes de langue anglaise comme de langue française.

LA FTQ PRENDRA POSITION BIENTOT

Le confrère Provost a tenu à faire observer que c'est à Toronto, au coeur même du Canada anglais, et non pas à l'occasion d'une visite électorale dans le Québec, que le leader du NPD a choisi de formuler sa proposition révolutionnaire, ce qui lui apparaît à la fois comme une innovation importante par rapport aux tactiques traditionnelles des vieux routiers de la politique et comme une garantie du sérieux de ce parti.

Soulignant qu'il exprimait là des vœux personnelles, néanmoins conformes aux politiques générales de notre centrale, le porte-parole de la FTQ a annoncé que son exécutif prendrait incessamment position dans la campagne électorale en cours et ferait con-

naître à ses membres et au public le rôle qu'elle entend y jouer. On sait que la Fédération a déjà donné son appui de principe au NPD et qu'elle a pris part au scrutin du 18 juin dernier.

NON AUX ARMES NUCLEAIRES ET AU CHOMAGE

Sans vouloir préjuger de la décision de ses collègues, le confrère Provost a cependant ajouté qu'il est d'ores et déjà évident que sur tous les grands problèmes de l'heure, c'est le programme du NPD qui correspond le mieux au programme de son mouvement. C'est ainsi, dit-il, que sur l'acquisition d'armements nucléaires par le Canada, une mesure à laquelle nous sommes catégoriquement opposés, ce parti est le seul à savoir où il va et à nous offrir les garanties nécessaires.

D'autre part, de poursuivre le président de la FTQ, il n'y a pas lieu de s'étonner que, dans la province industrialisée qui compte le plus grand nombre de chômeurs, les travailleurs choisissent le NPD, qui préconise le travail garanti grâce à une politique de planification décentralisée qui respecte les prérogatives des provinces. Il a rappelé que sa centrale recommande depuis longtemps la création d'un organisme fédéral-provincial de planification économique.

OUI AU CONFRERE GERARD PICARD

Enfin, le président Provost a exprimé son approbation entière au choix du confrère Gérard Picard, ex-président de la CTC-CCSN, comme bras droit de M. Douglas dans le Québec et auprès des minorités françaises des autres provinces. Selon lui, ce choix devrait faciliter l'unité d'action syndicale sur le plan politique.

TROIS-RIVIERES — On n'avait probablement jamais vu rien de tel dans toute l'histoire du syndicalisme québécois ! Imaginez que durant toute une semaine, après un meeting spectaculaire du Conseil exécutif de la FTQ, il n'est question, dans une ville, que de syndicalisme, que de rencontres entre syndicalistes et représentants des autorités civiles et religieuses, du patronat, entre syndicalistes et étudiants, que de manifestations diverses allant de la propagande en faveur de l'étiquette syndicale à l'éducation politique, et vous avez une faible idée de ce qu'a été la Semaine de l'éducation syndicale de Trois-Rivières.

La presse, la radio et la télévision locales ont été complètement mobilisées par cette grande manifestation, tous les grands moyens de communication étaient saturés d'informations syndicales. Pas étonnant que le Comité de publicité de la FTQ ait recommandé au Congrès du travail du Canada la reprise de cette expérience sensationnelle sur une base régulière. Pas surprenant, non plus, que la CSN ait immédiatement tenté d'en faire autant à Saint-Hyacinthe.

L'économique d'abord !

Dès la cérémonie de proclamation, le président Claude Jodoin, du CTC, et le président

Roger Provost, de la FTQ, ont donné le ton à la manifestation en indiquant les préoccupations économiques du mouvement syndical. Tous deux se sont prononcés en faveur d'une expansion de notre économie, le confrère Jodoin suggérant que l'on consacre 10 pour cent du budget de guerre à cette cause. Pour sa part, le confrère Provost a laissé entendre que la mouvement syndical serait prêt à consentir certains sacrifices au chapitre des salaires, à condition que le patronat en fasse autant de ses revenus et que les gouvernements aient le courage de prendre certaines décisions impopulaires.

(Suite à la page suivante)



BIEN QU'ELLE AIT ETE L'OEUVRE de la collaboration de tous, la Semaine d'éducation syndicale des Trois-Rivières reposait néanmoins sur les épaules de ce trio composé, de gauche à droite, des confrères Jean-Paul Chandonnet, président du Conseil du travail de la région, Philippe Vaillancourt, directeur de l'éducation du Congrès du travail du Canada pour le Québec, et Laurent

Châteauneuf, directeur adjoint des relations extérieures au CTC. Les anciens sont d'avis que jamais le mouvement syndical n'avait encore réussi à organiser une manifestation de cette nature et de cette envergure dans toute son histoire. La plupart croient que l'expérience est concluante et qu'elle devrait être reprise dans toutes les régions industrielles du Québec.



LES QUESTIONS PLEUVAIENT DRU au forum organisé par le Comité d'éducation et d'action politique de la FTQ, aux Trois-Rivières, pour faire connaître aux syndiqués de la région les buts et les méthodes d'action du Nouveau parti démocratique. On aperçoit, ici, les membres du CEAP se consultant afin de donner une réponse précise à l'auditoire. On reconnaît, de gauche à droite, les confrères Fernand Duchaine, Albert

Bergeron vice-président du Conseil du travail de Trois-Rivières et candidat du NPD dans Champlain, René Rondou, président du CEAP, Maurice Hébert, secrétaire du comité, et Robert King. Le Comité d'action politique entend multiplier ainsi, avec la collaboration des conseils du travail, les consultations populaires sur l'orientation politique de la FTQ.

Le doyen
des
journaux
syndicaux
canadiens



Fondé
par
Gustave
Francq,
en 1916

Publié dans le but de promouvoir les réformes législatives nécessaires à la protection de la classe ouvrière du Québec et à l'amélioration de son sort.

Organe officiel de la
FEDERATION DES TRAVAILLEURS DU QUEBEC

Comité exécutif:
Roger PROVOST, président; Louis LABERGE, Jean GERIN-LAJOIE,
vice-présidents; John PURDIE, secrétaire; André THIBAudeau,
trésorier.

Directeur: Roger PROVOST; rédacteur: Noël PERUSSE.

Adressez toutes communications à:

1227 est, boul. St-Joseph, Montréal 34 — Tél. Lafontaine 7-1218
Imprimé par Radiomonde, 8430, rue Casgrain, DU. 7-6218



Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

EDITORIAL

Du 18 juin au 8 avril

Du 18 juin, date de la dernière élection fédérale, au 8 avril, date du prochain scrutin, il s'est écoulé à peine neuf mois, soit le temps qu'il faut pour prendre livraison d'une commande aux sauvages. Neuf mois, c'est court, comme on dit, dans la vie d'un peuple, mais pour un parti aussi jeune que le Nouveau parti démocratique, il s'en passe, des choses, sur une aussi courte période de temps.

A tel point qu'on peut dire maintenant que ce n'est pas le même NPD qui se présente devant l'électorat, cette fois-ci, du moins pas dans le Québec. Le NPD n'a pas, bien sûr, renié ses principes ou sa doctrine, mais il lance dans la course une équipe gagnante, avec des candidats aérodynamiques de modèle 1963.

On se souvient de la dernière campagne électorale, dans laquelle la Fédération des travailleurs s'était lancée presque seule, fournissant candidats, argent, appui moral et travailleurs bénévoles. C'était le temps du dévouement pur, des candidats héroïques de la 11^e heure, des sacrifices d'argent souvent disproportionnés à la capacité de payer de chacun.

Aujourd'hui, tout cela est changé. Evidemment, le NPD, parce qu'il continue d'être un parti démocratique indépendant des grosses compagnies, continue de compter sur les dons en argent et sur le dévouement de ses militants, et surtout des travailleurs. Mais, au moins, cette fois-ci, nous avons conscience de n'être pas seuls et de participer à la lutte aux côtés d'autres secteurs importants de la société.

En juin dernier, par exemple, on avait de la difficulté à trouver des candidats. Et plusieurs travailleurs de la FTQ ont dû sacrifier leurs vacances annuelles pour permettre au NPD d'afficher ses couleurs dans une quarantaine de comtés. Aujourd'hui, des gens connus, qui ont souvent l'appui d'organisations politiques municipales ou de groupements sociaux et patriotiques, s'offrent eux-mêmes à se porter candidats; et l'on assiste à des contestations serrées dans certaines circonscriptions.

En juin dernier, la FTQ se sentait seule à mener la lutte, aux côtés d'une poignée d'intellectuels et de professeurs d'université. Aujourd'hui, plusieurs membres de l'autre centrale syndicale, la CSN, semblent disposés à fournir un effort sérieux dans le même sens, ce qui est une condition quasi essentielle à une action politique efficace de la part des travailleurs syndiqués.

En juin dernier, l'organisation provinciale du NPD était surtout occupée à distribuer au compte-gouttes aux candidats le contenu d'une "caisse électorale" maigrement pourvue par les contributions syndicales. Aujourd'hui, des candidats se déclarent capables de financer eux-mêmes leur campagne électorale, ce qui indique à coup sûr que, sans lier le parti aux grosses compagnies, ils reçoivent néanmoins d'importantes contributions d'autres secteurs de la société.

En juin dernier, le NPD a fait campagne sur la question du chômage qui, à l'été, inquiète beaucoup moins les électeurs qu'au plus creux de l'hiver. Et, à cause de la démagogie opportuniste des autres partis, qui s'opposent au chômage comme tous les pécheurs s'opposent au péché, notre parti n'a pas réussi à faire comprendre à l'électorat qu'il représentait la seule solution véritable au problème. Aujourd'hui, se pose un problème qui intéresse tout le monde, autant les travailleurs ayant un emploi que les chômeurs, et davantage encore, si possible, leurs femmes et leurs enfants: c'est celui des armements nucléaires, au sujet desquels le NPD est le seul parti à savoir où il va. Cela lui attire de nombreuses sympathies, dans toutes les classes de la société.

Comme on le voit, l'élection du 8 avril prochain, ce ne sera pas une simple répétition de celle du 18 juin dernier. Cette fois, le NPD est en mesure de faire une véritable lutte, une vraie campagne électorale. Les travailleurs du Québec, se sentant solidement épaulés, devraient y participer avec plus d'enthousiasme que jamais.

Le culte de la personnalité

En voudriez-vous comme premier ministre (adjoint)?



Si jamais Caouette arrive, le droit de grève fout le camp!

Courtoisie de La Presse

UN SUCCES-BOEUF...

(Suite de la page précédente)

Le maire J.-A. Mongrain, des Trois-Rivières, et le maire Réal Desrosiers, du Cap-de-la-Madeleine, assistaient à cette cérémonie.

Le mercredi, il y eut, outre un cours sur les relations ouvrières, un thé-modes, un cocktail, une visite industrielle et une réception à l'intention des femmes des syndiqués de la région.

Le syndicalisme à l'école

Le lendemain, ce fut la journée de l'étiquette syndicale, avec comme vedette le confrère Gérard Rancourt, secrétaire du Comité de l'étiquette syndicale de la FTQ. Il y eut également l'invasion, par des conférenciers syndicalistes, des écoles secondaires de Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine. Le soir,

les syndiqués assistèrent à une conférence sur l'assurance-santé.

Le vendredi, après les écoles secondaires, ce fut au tour des écoles spécialisées de la région d'être envahies par des porte-parole du mouvement syndical. On estime que cette tournée de conférences a fait une forte impression, tant sur les enseignants que sur les élèves.

Syndicalisme et action politique

La journée du samedi fut consacrée à l'action politique. Pendant que les syndiqués de la région étudiaient des problèmes de griefs, de négociations collectives et d'organisation, le Comité d'éducation et d'action politiques de la FTQ se réunissait, à l'édifice du

Conseil du travail, sous la présidence du confrère René Rondou.

A la suite de son meeting à huis-clos, le premier d'une série de réunions à être tenues hors de Montréal, les membres du CEAP se sont prêtés à un forum, au cours duquel ils ont répondu de bonne grâce à toutes les questions de l'auditoire. Les questions portaient notamment sur le nombre des candidats du NPD, sur son leader, M. T.C. Douglas, sur les moyens de financement du parti, sur ses chances de lutter avantageusement contre le Crédit social, sur la marche de sa campagne de recrutement, etc. On a aussi demandé: "Croyez-vous que Michel Chartrand soit une acquisition valable pour le NPD?"

ET MAINTENANT... UNE VRAIE BONNE DOW



Devant la FTQ, le CTM et le CTQ

Le premier ministre Lesage déçoit les ennemis de la discrimination!

QUEBEC — Le premier ministre Jean Lesage a grandement déçu les représentants de 38 organismes, dont ceux de la Fédération des travailleurs du Québec, du Conseil du travail de Montréal, de celui de Québec et de quelques-uns de leurs affiliés, venus lui présenter un mémoire réclamant l'adoption de lois qui interdiraient la discrimination au travail, dans l'habitation et dans les endroits publics.

"Quelle sorte de tumulte provoquerait l'adoption de lois sur la discrimination raciale?" a demandé M. Lesage. "Quand on passe une telle législation, on porte atteinte à une certaine liberté des individus en leur imposant un changement d'attitude", a-t-il dit encore. Et, à plusieurs reprises, semble-t-il, il a mis en doute les allégations de discrimination raciale contenues dans le mémoire.

Les journalistes Richard Daignault et Dominique Clift, de *La Presse*, ont expliqué cette attitude surprenante par le fait que le premier ministre est débordé de travail et qu'il n'a pas eu le temps d'approfondir ce problème. Selon eux, il aurait simplement laissé jouer ses vieux réflexes de juriste académique. Peut-être, mais il ne faut pas oublier, non plus, qu'il existe déjà des lois antidiscriminatoires à l'échelon fédéral et dans plusieurs autres provinces, ce que l'ancien ministre libéral d'Ottawa ne peut quand même pas ignorer.

Des cas d'injustice criante

C'est le président Roger Provost, de la FTQ, qui a donné le ton à la rencontre en prononçant quelques mots d'introduction. L'entrevue a également été marquée par une intervention du président Louis Laberge, du CTM, en faveur du salaire égal à travail égal; il a souligné à cet égard la discrimination manifeste qui s'exerce contre les institutrices catholiques dans le Québec.

A l'appui du mémoire, dont le premier ministre mettait en doute certaines allégations, le confrère Laberge a cité le cas, rapporté par le *Montreal Star*, d'un jeune couple noir de chimistes, M. et Mme Edwin Peets,

de New-York, contraints d'évacuer le Mont-Tremblant Club après avoir reçu une double confirmation de leur "réservation".

Pas de lois sans sanctions

De son côté, le confrère R.-A. Blanchette, de la Fraternité des préposés aux wagons-lits, a fait observer qu'une loi antidiscriminatoire devrait prévoir un dispositif en vue de sa mise en vigueur. Citant l'exemple de la Commission des droits de l'homme de l'Ontario, il a suggéré que l'organisme fasse, sur réception d'une plainte, une tentative de conciliation d'abord, puis qu'à défaut d'un règlement, elle intente une poursuite devant les tribunaux.

A la suite d'un délégué italien, le président Provost a confirmé que des employeurs sans scrupules se rendent fréquemment coupables de contraventions à la loi du salaire minimum à l'endroit des immigrants, Italiens, grecs ou autres. A une question du ministre du Travail, M. René Hamel, il a répondu que ces immigrants étaient souvent "trop craintifs" pour porter plainte auprès de la Commission du salaire minimum.

"Des choses terribles!"

(Lesage)

"Ce sont là des choses terribles!" de s'exclamer M. Lesage à la révélation de certaines atteintes aux droits des minorités. Mais, les délégués n'ont pu en conclure que le premier ministre s'appropriait à agir en légiférant contre la discrimination. C'est pourquoi les 38 associations signataires du mémoire, dont plusieurs organisations religieuses, entendent poursuivre leur action commune. Elles ont, depuis lors, reçu l'appui du Mouvement laïc de langue française.



UNE PROFONDE DECEPTION POUR TOUS les gens épris de justice et de respect pour la personne humaine, tel est le bilan de la rencontre récente entre le premier ministre Jean Lesage et une délégation venue lui soumettre un mémoire réclamant l'adoption de lois contre la discrimination dans l'emploi, l'habitation et les endroits publics. C'est terrible, a dit en substance le chef du gouvernement, mais il ne faudrait pas porter atteinte à la liberté des individus qui pratiquent la discrimination raciale. La photo du haut nous fait voir M. Lesage accueillant, en

compagnie de son ministre du Travail, M. René Hamel, la délégation largement composée de syndicalistes, dont les présidents Roger Provost, de la FTQ, et Louis Laberge, du CTM, vus de dos au premier plan. Dans celle du bas, on reconnaît, assis à la table, les confrères Jean-Paul Ménard et Gérard Rancourt, respectivement vice-président et secrétaire du CTM, le chanoine Pichette et M. Adrien Plourde, de la CSN, les confrères Laberge et Provost, ainsi que M. Jean Marchand, président de la CSN.

Trois-Rivières: l'Eglise appuie le syndicalisme

TROIS-RIVIERES — Le curé de Notre-Dame des Trois-Rivières, le père Gonzalve Poulin, n'a pas ménagé son appui et son encouragement au syndicalisme, dans le sermon qu'il prononçait à l'intention des syndiqués de la région, à l'occasion de l'inauguration de la Semaine d'éducation syndicale, au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap.

S'adressant à quelques centaines de travailleurs dirigés par les présidents Claude Jodoin, du Congrès du travail du

Canada, Roger Provost, de la FTQ, et Jean-Paul Chandonnet, du Conseil du travail de Trois-Rivières, le père Poulin a notamment déclaré que le syndicalisme porte en lui des valeurs de civilisation et d'humanisme.

Les syndicalistes, des hommes généreux

Le curé de Notre-Dame a affirmé que l'Eglise a toujours encouragé les mouvements ouvriers et le syndicalisme. "Il y a toujours eu, de poursuivre le père Poulin, des hommes de bonne volonté soucieux de construire des cités heureuses

où règneraient une plus large liberté et un bien-être plus étendu. Et les syndicalistes appartiennent à cette cohorte d'hommes et de femmes généreux qui veulent organiser un monde social plus juste et plus heureux."

Evoquant les premiers temps héroïques du syndicalisme dans la province de Québec, l'ecclésiastique a déclaré: "Nous sommes encore dans l'admiration devant le désintéressement et l'abnégation de ces grands aventuriers et bien-

faiteurs du mouvement ouvrier."

Les tâches actuelles; un rôle nouveau

Il a parlé des tâches actuelles du syndicalisme qui, dit-il, emporté par ses laborieuses victoires passées, continue à déblayer la route du progrès social des obstacles qui l'obstruent. Et aujourd'hui, selon lui, ces principaux obstacles sont le chômage et le développement trop rapide des structures industrielles qui s'exprime surtout par l'automatisation.

Evoquant les bienfaits ap-

portés par le syndicalisme, grâce notamment à la convention collective de travail et à l'obtention de lois sociales, le père Poulin n'a pas négligé non plus un rôle relativement nouveau joué par le mouvement syndical. "Toute l'élite de chefs ouvriers que le syndicalisme a formés, dit-il, développés, promus, permet au monde ouvrier de faire entendre aujourd'hui sa voix dans tous les conseils de la nation et d'avoir de l'influence dans le développement de notre société."

COMMENTAIRE

Où va la CSN ?

Là, ce n'est pas nous qui le faisons :

"On peut se demander, écrit M. Claude Ryan dans Le Devoir, si, dans la situation actuelle de la politique canadienne, l'attitude de la FTQ, qui appuiera franchement le NPD, n'est pas plus nette et plus vraie."

L'éditorialiste du Devoir commentait ainsi le communiqué paru samedi, le 2 mars dernier :

"Le Bureau confédéral de la CSN a décidé, à sa réunion tenue à Québec en fin de semaine, de n'appuyer aucun parti politique au cours de la présente campagne électorale fédérale."

Cette décision a d'ailleurs pris tout le monde par surprise, et profondément déçu ceux qui comprennent l'enjeu de l'élection du 8 avril prochain. Elle est d'autant plus étonnante qu'on prêtait de tout autres projets à la CSN.

Le directeur du Travail, journal officiel de cette centrale, M. Jean-Paul Lefebvre, écrivait en effet récemment :

LA SUITE AU PROCHAIN NUMERO

"La politique ne peut plus être un sujet défendu dans nos assemblées syndicales. Le 8 avril, les Canadiens devront se choisir un gouvernement. Que devrait être ce gouvernement, et qui devrait le constituer? Voilà certes deux questions qui préoccupent aujourd'hui tous les travailleurs canadiens. Le comité d'action politique de la CSN et les membres de notre Bureau confédéral seront bientôt appelés à prendre une attitude en regard de ces questions. Nos lecteurs feraient bien de lire, à ce sujet, la prochaine livraison du journal."

En effet, ça ne devrait pas manquer d'intérêt... Mais, en attendant, la montagne a accouché d'une souris. C'est dommage, car M. Lefebvre s'était fendu d'un excellent éditorial que nous nous proposons de reproduire intégralement. Contentons-nous pour l'instant d'en retenir quelques extraits, en nous disant qu'ils pourront peut-être servir la prochaine fois :

C'ETAIT ECRIT SUR CE JOURNAL

"Selon nous, écrivait alors notre confrère, il est tout à fait dans l'ordre que les travailleurs aient recours à la force de l'organisation syndicale pour appuyer et défendre leurs choix sur le plan politique."

C'est bien dit, hein? Écoutez encore ceci :

"C'est en mettant en commun leurs idées et leurs ressources humaines aussi bien que financières que les travailleurs pourront élaborer une action politique efficace, qui soit vraiment dans la ligne de leurs intérêts et du bien commun."

Mais, les travailleurs ne seraient-ils pas opposés à l'action politique?

"Les syndiqués qui refusent encore, en principe, l'intervention de leur syndicat en matière d'action politique ne sont peut-être plus très nombreux."

Oui, mais là où existe la confusion? C'est prévu :

"Cependant, il peut arriver que dans certaines circonstances il soit difficile de se mettre d'accord sur l'action à entreprendre. C'est ici que les suggestions ou recommandations du comité d'action politique de la CSN pourront sans doute éclairer le débat."

Oui, mais ne serait-ce pas là une innovation dangereuse? Allons donc!

"Depuis les premières origines du syndicalisme, aussi bien en Europe continentale qu'en Angleterre ou aux Etats-Unis, les travailleurs ont agi sur le plan politique par l'intermédiaire de leurs syndicats. Quant à notre pays, dès 1901, les travailleurs syndiqués faisaient élire à la Chambre des Communes M. Smith, président du Congrès des métiers du travail du Canada."

MARCHAND FAIT UNE BELLE OMELETTE

Comme on le voit, la scène était prête pour une intervention spectaculaire en faveur du NPD. Le journaliste Claude Ryan, du Devoir, y a vu apparaître, lui, nul autre que "Jean Marchand dans le rôle de Hamlet". Vous savez bien: "To be or not to be", plonger ou ne pas se mouiller les pieds...

"Mais la réalité brutale, écrit M. Ryan, c'est que le Crédit social est nettement en avance sur le NPD dans Québec. Combattre farouchement celui-là, sans oser appuyer celui-ci, c'est refuser, au fond, d'envisager que la crise actuelle puisse favoriser un renouvellement en profondeur de la politique canadienne. Comme la CSN n'ose, non plus, inviter directement les électeurs à opter pour l'un ou l'autre des partis traditionnels, on peut lui reprocher de pratiquer un attentisme "hamletien" qui symbolise, en dernière analyse, l'incertitude et l'indécision du milieu dont elle est issue."

Ce commentaire, à la réflexion, se passe de commentaires...

Noël FÉRUSSE

Le culte de la personnalité

En voudriez-vous comme chef provincial du NPD?

En somme, quelque chose comme le "Nouveau journal" (le quotidien montréalais qui a fait une faillite spectaculaire)

Courtoisie de La Presse

Une cause-type

OTTAWA — Les milieux syndicaux attendent avec beaucoup d'intérêt la décision de la Cour suprême du Canada dans une cause-type portant sur le droit qu'ont les syndicats de consacrer une partie des cotisations de leurs membres à des fins politiques.

Il s'agit en somme d'une contestation de la loi adoptée en Colombie britannique en 1960, à la suite de la décision du mouvement syndical d'appuyer financièrement le Nouveau parti démocratique.

La cause du syndicalisme est défendue en Cour suprême par le professeur Frank Scott, de McGill, procureur du Syndicat international des travailleurs des industries pétrolière, chimique et atomique, et du gouvernement néo-démocratique de la Saskatchewan.

Le congrès du NPD différé

MONTREAL — Le congrès de fondation du Nouveau parti démocratique du Québec, qui devait avoir lieu en mars, a été reporté à mai en raison des élections fédérales. C'est la décision qu'a prise le Conseil provincial provisoire du NPD, où la FTQ est représentée par 10 délégués de son exécutif.

La mesure a pour but de permettre aux forces néo-démocratiques de concentrer leurs efforts sur la campagne électorale en cours.

**Une étiquette qui fait le printemps?**

SOUS LES REFLECTEURS EN PLEIN JOUR, une jolie Midinette affichant, sur le tissu même de sa robe, l'étiquette syndicale de l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames. Ce n'est pas tous les jours que l'étiquette syndicale s'affiche ainsi au grand jour; habituellement, il faut la chercher soigneusement, cachée à l'intérieur des vêtements, ce qui n'est pas toujours désagréable...

Le tour des conseils du travail

Aux Trois-Rivières : Chandonnet réélu

Le confrère Jean-Paul Chandonnet, qui a considérablement contribué à la double réussite de la Semaine de l'éducation des Trois-Rivières et du meeting trimestriel du Conseil exécutif de la FTQ dans cette ville, a été réélu à la présidence du Conseil du travail des Trois-Rivières. Connu jusqu'à tout récemment comme un chaud partisan du parti libéral, le président Chandonnet a depuis lors signé sa carte de membre du Nouveau parti démocratique.

Les autres membres de l'exécutif du CTRR sont les confrères J.-A. Bergeron, candidat NPD dans Champlain, 1er vice-président, R.-J. Roy, 2e vice-président, Jean-Jacques Girard, secrétaire-correspondant, et André Côté, trésorier.

A Sorel : Ringuette réélu président

Le confrère J.-M. Ringuette a été réélu à la présidence du jeune Conseil du travail de Sorel. L'exécutif se compose en outre du confrère C. Lepage, vice-président, de la compagne Ninon Harnois, secrétaire-correspondante, et du confrère P.-E. Dubé, secrétaire-trésorier.

En outre, le CTS a reçu la visite des confrères Maurice Hébert, représentant du CTC, qui a lancé un appel en faveur de la campagne de recrutement FTQ-NPD, et Julien Major, directeur des services sociaux de la FTQ, qui a présenté son projet de cours en bien-être.

A Granby : Duhamel élu à la présidence

Le confrère Philippe Duhamel a été élu sans opposition à la présidence du Conseil du travail de Granby, les autres membres de l'exécutif étant les confrères Wilfrid Racine, vice-président, Alfred Ouellette, secrétaire, et Normand Fausse, trésorier.

Le nouvel exécutif du CTG aura pour tâche immédiate d'organiser une fin de semaine d'étude qui aura lieu à Granby, sous la direction du confrère Philippe Vaillancourt, les 2 et 3 mars.

D'autre part, le Conseil poursuit ses démarches en vue d'obtenir un conseil d'arbitrage de l'assurance-chômage à Granby.

A Montréal : l'assurance-automobile d'Etat

Le Conseil du travail de Montréal réclame l'assurance-automobile d'Etat et obligatoire. Le CTM a également protesté contre "l'exploitation méthodique et scandaleuse des assurés" par les compagnies privées qui exigent des tarifs exorbitants en dépit de l'accroissement de leur clientèle attribuable à la nouvelle Loi de l'indemnisation des victimes d'accidents d'automobiles.

En outre, le CTM a pris acte avec satisfaction de la démission du maire Aldéo Rémillard, de Jacques-Cartier, qu'il avait vigoureusement combattu jusqu'à l'intervention des autorités provinciales. Il a nommé un comité spécial pour étudier le rapport Gill sur l'assurance-chômage.

Enfin, le confrère Guy Dupuis, en l'emportant sur le confrère Henri Desroches, a été élu au poste de trésorier.

A Baie-Comeau : un poste d'essence coopératif?

Le Conseil du travail de Baie-Comeau étudie la possibilité d'exploiter lui-même un poste d'essence coopératif à l'intention des membres des syndicats affiliés. Cette solution a été préférée à la possibilité d'obtenir une réduction d'un garage local, ce qui aurait peut-être eu pour conséquence de priver d'autant les employés de l'établissement.

A Shawinigan : réélection du président Boisvert

Le confrère Marcel Boisvert a été réélu à la présidence du nouveau Conseil du travail de



C'EST LE SOURIRE AUX LEVRES que le président du Conseil du travail des Trois-Rivières, le confrère Jean-Paul Chandonnet, à qui l'on attribue pour une bonne part la réussite de la récente Semaine d'éducation tenue dans cette ville, affiche sa carte d'adhésion au Nouveau parti démocratique. Son geste est d'autant plus significatif qu'on le considérait jusqu'ici comme l'un des prin-

Shawinigan-Grand-Mère. Il sera entouré, à l'exécutif, des confrères André Grondines, vice-président pour Shawinigan, Raoul Branchaud, vice-président pour Grand-Mère, Lucien Bouffard, secrétaire-correspondant, et Robert Lévesque, secrétaire-trésorier. D'autre part, le confrère Roland Wellman a été choisi comme arbitre syndical à l'assurance-chômage.

A la recommandation du confrère Maurice Hébert, représentant du CTC, le CTSGM a tenu une fin de semaine d'étude comportant une causerie sur l'éducation politique.

A Buckingham : Jodoin apporte la charte

C'est le président du Congrès du travail du Canada, le confrère Claude Jodoin lui-même, qui a remis sa charte au nouveau Conseil du travail de Buckingham-Thurso. Il était accompagné des confrères William Dodge, vice-président du CTC, et de nombreuses autres personnalités syndicales.

En remettant la charte au président du CTBT, le confrère Paul Diotte, le confrère Jodoin, a rappelé les gains obtenus par l'action syndicale dans le domaine de la sécurité sociale. Actuellement, selon lui, c'est le Nouveau parti démocratique qui a le programme le plus conforme au programme des syndicats ouvriers.

Les autres membres de l'exécutif du Conseil sont les confrères Everett Pearson, échevin de Buckingham et vice-président, Léo Bertrand, trésorier, et Roger Matte, secrétaire.

A Drummondville : demande de charte au CTC

Après avoir adopté une constitution et s'être élu un exécutif provisoire, le Conseil du travail de Drummondville a demandé sa charte au Congrès du travail du Canada. Le nouvel organisme s'est aussitôt empressé d'accorder son appui aux grévistes à l'emploi de la compagnie "Prasto-Lite".

cipaux organisateurs du parti libéral dans cet ancien château-fort duplessiste. Le président Chandonnet est entouré ici des confrères Maurice Hébert, coordonnateur de la campagne de recrutement FTQ-NPD, et Philippe Vaillancourt, directeur régional de l'éducation pour le CTC.

Les membres de l'exécutif provisoire sont les confrères Gérard Boisclair et J.-P. Désilets, respectivement élus président et vice-président, la compagne Simone Morin, secrétaire-correspondante, et le confrère Benoit Paquin, secrétaire-trésorier. L'assemblée de fondation était présidée par le confrère Maurice Hébert, représentant du CTC.

A Valleyfield : Provost préside les élections

C'est le président Roger Provost, de la FTQ, qui a présidé les élections à la direction du Conseil du travail de Valleyfield. Le confrère Oscar Longtin a été reporté à la présidence. Il sera entouré, à la vice-présidence, du confrère Roger Bédard, et aux postes de secrétaire-trésorier et de secrétaire-correspondant, des confrères Rémi Laniel et Lauréan Bertrand.

Le président Provost, qui était accompagné du confrère Hébert, représentant du CTC, a lancé un appel en faveur de l'action politique et du NPD. Il a invité le CTV à préparer des travailleurs à accéder aux postes de commissaires d'écoles et de conseillers municipaux.

A Saint-Jérôme : coopération avec la FTQ

Le président du Conseil du travail de Saint-Jérôme, le confrère Maurice Therrien, a donné l'assurance que l'organisme coopérera toujours avec la FTQ dans l'intérêt même de ses membres. Il a pris cet engagement à la suite d'un exposé du secrétaire administratif de notre centrale, le confrère Ivan Legault, sur les politiques et les services de la FTQ.

D'autre part, le CTSJ a voté une somme de \$25 en faveur du Comité d'éducation et de politique afin de lui permettre d'organiser des assemblées d'information politique à l'intention des syndiqués. Le Comité favorise le NPD et combat le Crédit social. Le Conseil s'est également prononcé en faveur du maintien de la régie des loyers à Saint-Jérôme.



LE CHEF QUEBÉCOIS DU NPD, le confrère Gérard Picard, un vieux compagnon d'armes de la CSN, que l'on aperçoit ici, photographié au cours de la célèbre Marche sur Murdochville, alors que tous les chefs syndicaux du Québec étaient unanimes à préconiser l'action politique. Le président Roger Provost, de la FTQ, a salué le choix du confrère Picard comme bras droit de Tommy Douglas, comme facilitant l'unité d'action syndicale sur le plan politique.

Enquête-express du MONDE OUVRIER sur les élections fédérales

10 syndicalistes répondent à notre questionnaire :

- ★ Pour quel parti allez-vous voter le 8 avril prochain ?
- ★ Quelles sont les raisons de votre choix ? Le chômage ? Les armements nucléaires ? L'avenir de la Confédération ? Ou d'autres raisons ?
- ★ Quel rôle la FTQ devrait-elle jouer dans la campagne électorale en cours ?
- ★ Que pensez-vous de l'attitude différente de la CSN ?
- ★ Quel est votre pronostic quant à l'issue du scrutin ?



LE CHEF FEDERAL DU NPD, le confrère Tommy Douglas, est maintenant considéré comme un ami par les travailleurs du Québec, qui ont eu l'occasion de le rencontrer aux congrès de la FTQ. Le président Roger Provost déclarait récemment que le projet Douglas de créer un Conseil bi-national de la Confédération concrétisait admirablement les positions maintes fois prises par notre centrale sur la question nationale. L'équipe Douglas-Picard a l'appui de la FTQ.



Robert DEAN, Union des ouvriers du textile d'Amérique : "Pour le NPD, évidemment, d'abord parce que c'est le seul parti dont le programme de planification économique me paraît de nature à enrayer le chômage. Ensuite, c'est le seul parti qui propose des formules sérieuses, sans démagogie ni électoralisme, pour garantir leurs droits aux Canadiens français: reconnaissance des deux nations, révision du pacte confédératif, etc. C'est aussi le seul parti sérieusement et unanimement opposé aux armements nucléaires: les autres, y compris le parti à deux faces du Crédit social, jouent avec la survie de la race humaine comme avec un ballon politique. La FTQ doit, à la suite de ses congrès, appuyer ouvertement le NPD et encourager les responsables syndicaux à travailler d'arrache-pied. Quant à la CSN, elle semble manquer de courage, mais ses dirigeants locaux sont très efficaces quand ils s'y mettent. Pronostic: tout est possible."



Charlotte GAUTHIER, Syndicat des travailleurs de la fourrure : "Je le dis à titre personnel: s'il y a un candidat NPD, je vote pour lui. Sinon, je voterai pour le représentant du parti qui me semblera le plus opposé aux armements nucléaires. Je préfère le NPD qui est à la fois contre les armes atomiques et contre le chômage. Sur le chômage, on a fait l'expérience des vieux partis. Et je vois pas comment le Crédit social pourrait régler ce problème avec une machine à imprimer des piastres. La FTQ devrait prendre une part très active à la campagne et convaincre les ouvriers d'utiliser leur vote pour faire passer leur propre programme. Il ne me paraît pas logique pour la CSN de combattre le NPD et de rester neutre devant les autres partis. Il me semble qu'avant, ses principes étaient mieux énoncés et suivis. Trop tôt pour risquer des pronostics. D'ailleurs, mes pronostics et mes désirs, c'est deux."



Jean LACHAPPELLE, Association internationale des machinistes : "Je me propose de voter NPD, même si je ne connais pas encore mon candidat. Je vote par principe, et non pas pour l'homme. Il n'y a qu'une raison qui me fait voter pour ce parti, c'est qu'il a l'appui du mouvement ouvrier. Je suis représentant des travailleurs ou je ne le suis pas. De même, la FTQ doit appuyer le NPD, surtout par des déclarations publiques, tout en respectant la liberté de chacun; mais les membres, en général, ne semblent pas prêts à ce qu'on intervienne au niveau du syndicat local. Tant qu'il y aura des beatniks et des barbus à la tête du NPD, il sera difficile d'influencer nos membres. La CSN devrait faire comme la FTQ. En s'abstenant, elle donne l'impression que les ouvriers sont désunis et que le NPD n'a pas beaucoup de chances. Elle est contre le Crédit social, mais ensuite elle laisse les travailleurs en l'air. Le NPD a de meilleures chances avec Picard comme chef."



Jean-Baptiste HURENS, président du Conseil du travail de Québec :

"Si il n'y a pas de candidat NPD dans mon comté, je vais voter libéral, à cause de son programme économique pour combattre le chômage, qui était moins grave dans leur temps qu'avec les conservateurs. Quant à la politique Pearson en faveur des armements nucléaires, eh bien! je pense qu'on ne peut se défendre avec rien, que nous devons en avoir en réserve, parce que nous sommes voisins de la Russie. Quant au Crédit social, il est à la baisse dans la région de Québec. Je crois personnellement que la FTQ devrait adopter la même attitude que la CSN, c'est-à-dire ne pas dire aux ouvriers comment voter, se contenter de dénoncer les marchands d'illusions, laisser les affiliés libres. A mon avis, nous aurons un gouvernement libéral minoritaire et des élections d'ici un an. Je prévois des gains pour le NPD, dans l'ouest et l'Ontario."



Aurélien DALLAIRE, Syndicat des travailleurs du cuir :

"Je vais évidemment voter pour le NPD, car c'est le seul parti qui aborde les problèmes de façon réaliste et leur propose des solutions véritables. Le point le plus important, pour nous travailleurs, c'est la planification qui, en réglant le problème du chômage, nous faciliterait énormément notre tâche de tous les jours. L'opposition aux armements nucléaires est aussi importante, parce que face au danger nucléaire, ce n'est plus la peine de vivre. La refonte de la Confédération, c'est aussi primordial pour les Canadiens français, à qui il faudra donner une plus grande égalité avec le groupe anglophone. Je crois que la FTQ doit prendre une part très active et rester à l'avant-garde du NPD pour empêcher certains éléments de le détourner de ses fins. Quant à la CSN, je soupçonne certains de ses dirigeants d'avoir d'autres ambitions politiques. Le NPD va sortir renforcé de l'élection, pendant que le Crédit social va y perdre."



René RONDOU, Travailliers-unis du tabac :

"C'est facile à deviner: NPD, d'autant plus que dans mon comté, c'est Gérard Picard qui est candidat. On ne peut faire autrement, maintenant qu'on en a un, qu'appuyer un parti qui, dans sa constitution et son programme, satisfait à toutes nos revendications passées et actuelles. Comme Canadiens français, nous devons admirer le cran de Tommy Douglas sur le biculturalisme et l'absence, chez lui, de tout opportunisme électoral. C'est cela que nous demandions aux hommes politiques depuis des années. La FTQ doit être aussi active que possible et travailler surtout à éclairer ses membres et les électeurs. Je trouve déplorable l'attitude de la CSN, surtout après les déclarations de Marchand contre le Crédit social. Comment expliquer cela autrement que par les intérêts personnels de certains dirigeants? Pronostics: gains pour le NPD, les libéraux au pouvoir, malheureusement!"



André THIBAudeau, Syndicat canadien de la fonction publique :

"Pour le NPD, cela va de soi. Parce que c'est un parti socialiste modéré, le seul parti véritablement démocratique, le seul à avoir un programme adopté démocratiquement en congrès, et non pas cuisiné à la dernière minute selon les circonstances électorales. Comme représentant des travailleurs, le chômage m'apparaît comme le problème no 1. Je mets sur le même pied la question des armements nucléaires et celle de la renégociation de la Confédération. Je suis d'accord à 100 pour cent avec le NPD sur ces trois points. Dans la campagne électorale, je crois que la FTQ et ses affiliés devraient aller au maximum de leurs capacités. L'attitude de la CSN, c'est un progrès, mais dans des circonstances aussi graves, elle aurait dû appuyer sans restriction le NPD, puisque les deux ont le même programme. Mes pronostics: gains du NPD au détriment des libéraux, de 30 à 45 sièges au Crédit social."



Denis PRONOVOST, Fraternité canadienne des cheminots :

"Je n'ai aucune hésitation à le dire: il n'y a qu'un choix possible, le NPD, surtout parce qu'il est le seul à préconiser une véritable solution au problème du chômage, la planification économique, qu'aucun autre parti n'accepte vraiment. Je suis également d'accord avec son opposition aux armements nucléaires. Avec son discours de Toronto sur le biculturalisme, Tommy Douglas devient le premier politicien à amorcer une solution au problème de la Confédération. Et tout cela découle de décisions prises en congrès, et non pas cuisinées pour la campagne électorale, comme c'est le cas pour les autres partis. La FTQ doit se servir de toutes ses ressources pour faire apprécier le NPD. Quant à la CSN, elle a une attitude officielle, celle de Marchand, et une autre efficace, celle de Picard, timidité inexplicable, sinon par des intérêts provinciaux. Cette élection permet un nouveau départ au socialisme canadien."



Robert LAVOIE, Association internationale des machinistes :

"Ce n'est pas mêlant, je vais voter pour le NPD, car c'est le seul parti qui met de l'avant la planification économique, qui est la seule solution au problème du chômage. J'ai découvert à son congrès de fondation que c'était le seul parti qui avait un programme conforme aux besoins des classes laborieuses. C'est également le premier parti qui se soit prononcé clairement sur la question de la Confédération, bien avant que l'agitation séparatiste force les autres partis à copier son attitude. Sa position sur les armements nucléaires, ça m'impressionne beaucoup moins. La FTQ a fait son devoir à la dernière élection en prenant ouvertement parti pour le NPD; elle devrait faire la même chose. Quant à la CSN, son attitude me semble motivée uniquement par les avantages qu'elle obtient des libéraux provinciaux. Mais, tôt ou tard, Marchand devra appuyer ouvertement le NPD. Pronostics: faible majorité libérale, gains pour le NPD, statu quo pour le Crédit social, conservateurs: foutus."



Emile BOUDREAU, Métallurgistes-unis d'Amérique :

"Je vais sûrement voter NPD pour les trois raisons énoncées dans la question. Sur ces trois points: opposition aux armes nucléaires, solution au chômage par une planification efficace dirigée par l'Etat, refonte de la Confédération selon les lignes du programme, le NPD est le seul parti lié par des décisions prises en congrès. Il ne passe pas son temps à ajuster ses positions, au fur et à mesure de la campagne électorale, dans le seul but d'obtenir des votes, comme le font les autres partis. Mais, je m'écarte pas l'éventualité d'un parti québécois complètement indépendant et collaborant avec le NPD fédéral sur la base du programme. La FTQ doit participer à fond de train à la campagne. La CSN a une attitude faite d'illusions et d'opportunisme syndical: ses dirigeants, après avoir monté les travailleurs contre les vieux partis, les laissent en l'air. Mes pronostics: d'un à 5 députés NPD du Québec, crédit Picard, et une baisse du vote populaire du Crédit social au profit du NPD."

+ La clinique des accidents du travail

La circulaire S-36

Il existe à la Commission des accidents du travail une circulaire donnant des renseignements détaillés sur ce que doit faire l'accidenté et son employeur en cas d'accident. Cette formule devrait être affichée dans toutes les usines. Elle fait autorité puisqu'elle est signée par le secrétaire général de la CAT, M. Euclide Bisson, c.r.

Comme certaines usines pratiquent le "racket" du travail léger en vue de payer le moins de cotisations possibles à la Commission, et qu'en plus, certains employeurs se font tirer l'oreille avant de fournir une formule de réclamation (S-1) aux accidentés, IL DEVIENT IMPERATIF que vous exigiez que votre compagnie affiche cette formule S-36. Votre syndicat peut d'ailleurs s'en procurer en écrivant à la Commission des accidents du travail, au 225 est Grande-Allée, Québec. Si l'employeur refuse, portez plainte auprès de M. Roger Mathieu, vice-président de la Commission, et avisez les services sociaux de la FTQ.

Voici en quoi consiste cette formule :

INSTRUCTIONS A L'ACCIDENTE

L'accidenté doit :

1. Rapporter sans délai et avant de quitter les lieux, à son employeur ou à son représentant autorisé, l'accident qu'il a subi;
2. Compléter et signer le plus tôt possible, s'il est en état de le faire, son rapport d'accident et réclamation (S-1);
3. Remettre sans délai son rapport à son employeur ou à son représentant qui le signera et le transmettra à la Commission;
4. FAIRE LE CHOIX DE SON MEDECIN traitant et lui remettre la pièce d'identification pour le médecin (M-16) que lui a remise son employeur;
5. DEMANDER A SON MEDECIN TRAITANT DE FAIRE RAPPORT SANS DELAI A LA COMMISSION;
6. Se soumettre, s'il en est requis, A L'EXAMEN du médecin choisi et payé par son employeur.

INSTRUCTIONS A L'EMPLOYEUR

L'employeur doit :

1. Lorsqu'il est nécessaire, faire transporter à ses frais, l'accidenté à l'hôpital, soit chez le médecin ou soit à sa résidence (article 48, paragraphe 11);
2. Certifier le rapport d'accident et réclamation (formule S-1) ou, s'il y a lieu, faire un rapport confidentiel (S-2) et adresser le tout sans délai à la Commission;
3. Remettre à l'accidenté les formules S-1 et M-16;
4. Faire immédiatement rapport à la Commission sur la formule S-13 si l'accidenté meurt par suite de l'accident;
5. Fournir à la Commission les informations additionnelles qu'elle peut requérir de temps à autre;
6. Donner clairement la nature de l'industrie où l'accident est survenu;
7. Spécifier l'endroit exact de l'accident;
8. Aviser la Commission lorsqu'il s'aperçoit d'un abus quelconque de la Loi des Accidents du travail de Québec (maladies ou incapacité simulées, prolongement injustifiable du traitement ou de la période d'incapacité, fausses représentations, etc.).

N.B.—La Commission prie l'employeur d'afficher ces instructions dans un endroit où elles seront vues de tous ses employés.

Julien MAJOR,
directeur des services sociaux



PHOTOGRAPHE SYNDICAL
DEPUIS 1945

FEDERAL PHOTOS
1405, MACKAY — VI. 2-2836



BANQUE ROYALE

Bouclez votre budget par un compte

Les travailleurs et la télévision



QU'EST-CE QUE LES TRAVAILLEURS pensent de la télévision? C'est ce que la Société Radio-Canada voulait savoir et c'est pourquoi un représentant de ses services d'information rencontrait récemment un groupe de syndiqués appartenant à l'Union des employés de services publics. On

aperçoit ici les travailleurs donnant leurs impressions sur diverses émissions de télé. La discussion qui, à certains moments, fut fort animée, avait été précédée de la projection d'un enregistrement sur film de l'émission "Votre courrier".

A l'avant-garde: l'étiquette syndicale



C'EST LE COMITE DE L'ETIQUETTE SYNDICALE qui, jouant un rôle de précurseur et de pionnier, a inauguré la nouvelle politique de la FTQ et de ses comités permanents de siéger dans les villes de la province où notre centrale possède un conseil du travail. Le Conseil exécutif et le Comité de l'éducation et de l'action politique ont été les premiers à lui emboîter le pas en se réunissant à Trois-Rivières. On aperçoit ici un groupe

de participants à la 9e conférence trimestrielle du Comité de l'étiquette syndicale, qui s'est récemment tenue à Granby sous la présidence du confrère Roland Goedike, vice-président de la FTQ. On y reconnaît également les confrères John Purdie, secrétaire de la Fédération, Ivan Legault, secrétaire administratif, et Jacques Chaulout, représentant du Congrès du travail du Canada.

Chez les Métallos

9 bourses pour participer aux écoles d'hiver et d'été du CTC

MONTREAL — Dans une récente communication adressée à tous les syndicats locaux du District 5 des Métallurgistes-unis d'Amérique, le confrère Emile Boudreau, directeur du service d'éducation de son syndicat dans la province de Québec, annonce qu'il y a neuf bourses d'études à la disposition des syndicats locaux pour participer aux écoles d'hiver et d'été organisées par le Congrès du travail du Canada.

Les trois premières seront accordées à des représentants de syndicats locaux de la région de Montréal et des environs qui participeront à l'école d'hiver pour l'ouest de la province qui se tiendra à Sainte-Agathe du 29 avril au 3 mai prochains. D'une valeur de \$100 chacune, ces bourses couvrent les frais de séjour et une partie des dépenses de voyage et du salaire perdu.

Quant aux six autres, elles peuvent être utilisées soit pour l'école d'hiver de Sainte-Agathe, soit pour celle de Québec (à la Maison Montmorency, du

4 au 7 avril prochains), soit pour l'école d'été qui se tient ordinairement dans l'Ontario ou l'une des provinces de l'ouest. Elles couvrent les frais d'inscription, le coût de chambre et pension et les frais de voyage moins \$10.00.

Logez à la loge 712

A LOUER: bureau 10' x 12' et salle de réunion ou réception pour 350 personnes au nouvel édifice de la loge 712, AIM, 955, rue de Bellechasse. Informations: Gérard Désilets, 272-1127.



CIGARETTES

EXPORT

BOUT UNI
OU FILTRE

Le Barreau prend la mouche

La FTQ: les causes en équité ne sont pas le monopole des avocats

MONTREAL — Tout en se défendant précisément de le faire, le président de l'Association du barreau du Québec, Me François Nobert, a pris la mouche à la suite d'une déclaration du président Roger Provost, de la Fédération des travailleurs du Québec, annonçant que notre mouvement s'opposerait à ce que le gouvernement provincial accorde des privilèges spéciaux aux avocats dans le domaine des relations ouvrières.

Sur un ton polémique de collégien, Me Nobert a notamment reproché au confrère Provost, dans un style douteux, ses "énoncés de grand style". Mais il n'a réussi à prouver qu'une chose : c'est que le conseil général du Barreau allait étudier sérieusement les plaintes formulées par au moins un participant au 11e congrès de l'association contre ce qu'on a appelé les "empiètements intolérables" de la part de "non professionnels" devant les tribunaux d'arbitrage et de conciliation.

Le président du Barreau s'est immédiatement attiré une autre attaque, encore plus sévère que celle de la FTQ, de la part du président de l'Association professionnelle des industriels, M. Jean-Louis Lachance. Le porte-parole patronal a émis sensiblement la même mise en garde que le confrère Provost.

Pourtant, le président de la FTQ avait bel et bien précisé qu'il doutait fort, quant à lui, que le Barreau demande pour ses membres des privilèges qui iraient, de l'avis de nos concil-

seillers juridiques, à l'encontre de l'esprit même de nos lois ouvrières, qui prévoient justement la création de tribunaux en équité où les parties peuvent défendre elles-mêmes leur cause sans traîner le boulet de la procédure.

Nous ne sommes pas une vache à lait

Faisant observer que le mouvement syndical a fréquemment recours à des avocats, le président de la FTQ a toutefois tenu à préciser qu'il n'existe pas pour les faire vivre. "Nous voulons, dit-il, continuer de pouvoir faire appel à leurs services au besoin, mais nous nous opposerions farouchement à toute tentative de nous retirer le droit de plaider notre cause quand nous estimons avoir la compétence voulue pour le faire, ce qui est fréquemment le cas."

A ce propos, le confrère Provost n'a pas hésité à déclarer qu'un trop grand nombre d'avocats font preuve d'un manque déplorable de compétence dans le domaine des relations ouvrières. Souvent, dit-il, ils ne connaissent même pas la loi et entraînent leurs clients patronaux dans des litiges coûteux et néfastes à la paix industrielle.

On demande : jeunes avocats dévoués

Cependant, de poursuivre le président de la FTQ, le mouvement syndical n'en déplore pas moins le fait qu'il ne peut compter actuellement que sur une poignée d'avocats compétents, consciencieux et dévoués à la cause des travailleurs. Il a encouragé les jeunes à se spécialiser dans le droit ouvrier, mais à condition, dit-il, qu'ils restent constamment disposés à faire primer le dévouement et la conscience professionnelle sur le simple appât du gain.

Le confrère Provost a souligné que les membres du Barreau ne sont pas les seuls à qui la FTQ conteste le monopole de la représentation devant les tribunaux d'arbitrage et de conciliation. Elle ferait la même opposition, dit-il, aux "conseillers en relations industrielles", s'ils avaient de telles ambitions.

La promotion ouvrière d'abord

"A une époque où l'on commence à reconnaître la nécessité de l'éducation populaire, nous ne permettrons certainement à personne de refuser au travailleur la possibilité de développer à l'école du syndicalisme des talents que, faute d'instruction, il ne pourrait jamais exploiter autrement, de conclure M. Provost. Nous sommes toujours prêts à faire un bon accueil aux spécialistes, mais pas au détriment de la promotion ouvrière, qui demeure notre premier souci."



VOILA LE MAILLOT DE BAIN IDEAL, dont rêvent tous les curés de campagne et les chefs syndicaux. Il a le double avantage d'être décent et d'afficher l'étiquette syndicale. Avec la collection nationale de l'UIOVD, porter des vêtements de fabrication syndicale, ce n'est presque plus une question de conviction; c'est devenu une question d'élégance — et d'un minimum d'attention de la part de nos élégantes.



IL N'Y A PLUS RIEN DE TROP BEAU pour les travailleurs. En dépit des apparences, nous ne vous faisons pas assister à la première du film "Jules et Jim" à Paris. Il s'agit bel et bien d'une robe du soir conçue par des dessinateurs canadiens, exécutée par de petites Midinettes bien de chez nous et présentée dans le cadre de la collection nationale de l'UIOVD. Et elle porte l'étiquette syndicale quelque part. Cherchez la femme, bien sûr, mais n'oubliez pas de chercher en même temps l'étiquette syndicale...

Opération solidarité

OTTAWA — Le Congrès du travail du Canada lance une vaste campagne auprès de tous ses organismes affiliés en vue de créer une caisse d'assistance aux familles des victimes de l'émeute de Reesor Siding, dans le nord de l'Ontario.

Le président du CTC, le confrère Claude Jodoin, a déclaré que cet appel avait été approuvé par le conseil exécutif du Congrès, à un récent meeting à Ottawa.

L'objet de cette caisse de secours sera tout d'abord de venir en aide aux familles des trois bûcherons qui ont été tués, les confrères Léo et Joseph Fortier et Armand Drouin. L'argent pourra servir également à secourir ceux des neuf autres hommes qui ont été blessés, s'ils devaient demeurer invalides leur vie durant.

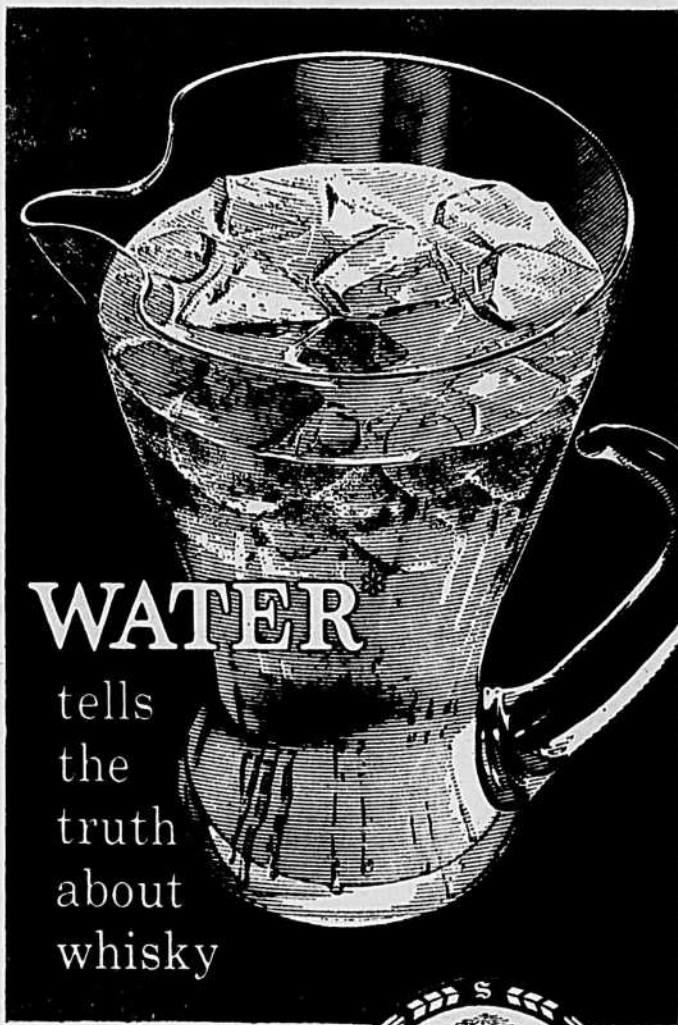
Solidarity Forever

OTTAWA — The Canadian Labour Congress is launching a general appeal to its affiliated organizations for a fund to assist the victims of the Reesor Siding shooting in Northern Ontario.

Brother Claude Jodoin, CLC president, said the appeal was authorized by the Executive Council of the Congress, at a recent meeting in Ottawa.

The initial purpose of the fund will be to assist the families of the three woodworkers who were killed—Leo and Joseph Fortier and Armand Drouin. Assistance may also be extended to any of the nine men wounded, should they be permanently incapacitated.

Finer taste is a Seagram tradition



WATER tells the truth about whisky

WATER* (plain or sparkling) is your most reliable guide to the whole truth about any whisky. Water adds nothing, detracts nothing, but reveals a whisky's true natural flavour and bouquet. Put Seagram's "83" to the water test and you'll agree — to be that good with water, it must be a superb whisky and a more satisfying drink with any man's favourite mixer.



Now in a distinguished new decanter.



QFL PRESIDENT ROGER PROVOST is seen here addressing the Canadian Histadrut Trade Union Council, which met recently at the Mount Royal Hotel. He is accompanied by the chairman of the

Council, brother Albert Eaton. The best of relations have always existed between both movements and Histadrut is contemplating further action to cement this cooperation.

President Provost At Canadian Histadrut Trade Union Council

MONTREAL — Quebec Federation of Labour president Roger Provost recently attended, at the Mount Royal Hotel, the Conference of the Canadian Histadrut Trade Union Council, where he extended the greetings of our members to our brothers in the State of Israel. The meeting was chaired by brother Albert Eaton.

The QFL has always been cooperating with the Canadian Histadrut Trade Union Council which is devoted to the task of cementing the friendly relationship already existing between the Canadian labour people and those of Israel. The Council is contemplating the hiring of a French-speaking person to convey the Histadrut message and publicize its work throughout French speaking union locals.

Histadrut Role In Israel

In Canada, Histadrut activities are mainly educational. In Israel, it is a central labour body which pursues a course of action that parallels that of the Canadian Labour Congress.

Furthermore, Histadrut has been the architect of the general economic structure of the State of Israel, where it has always been endeavouring to

further the principles of social democracy. The Canadian labour movement is following a similar course of action through its endorsement of the New Democratic Party.

Histadrut International Work

Affiliated, like the CLC, to the International Confederation of Free Trade Unions, Histadrut has extended its services beyond Israel frontiers and its own membership by establishing the Afro-Asian Institute for Labour Studies, which is the equi-

valent of the Canadian Labour College.

Histadrut has assumed, in Israel, a responsibility which the Canadian labour movement has not always carried out as it should have, that of integrating the immigrants so that they may become useful citizens and good trade unionists. It has always stood for democracy, international brotherhood and peace.

Histadrut And The QFL

The Quebec Federation of Labour has made it one of its traditions to always greet a representative of Histadrut at its annual conventions. Those trade union relations parallel the work of other institutions like the Canadian Council of Christians and Jews.

Guy Merrill DESAULNIERS

AVOCAT — BARRISTER

2228 est, rue Sherbrooke

Tél.: LA. 6-5571 - 72 - 73

The Dean of Canadian Labour Papers

THE LABOUR WORLD

Founded by Gustave Francq, in 1916

Published in order to promote the legislative reforms needed for the protection of the Quebec working class and for the betterment of its lot.

Official organ of the QUEBEC FEDERATION OF LABOUR



Executive Committee:

Roger PROVOST, president; Louis LABERGE, Jean GERIN-LAJOIE, vice presidents; John PURDIE, secretary; Andre THIBAudeau, treasurer.

Director: Roger PROVOST; Editor: Noël PERUSSE.

Address all correspondence to:

1327 St. Joseph Blvd. East, Montreal 34 — Tel. Lafontaine 7-1218
Printed by Radlomonde, 8430 Casgrain Street, DU. 7-6218



EDITORIAL

From June 18 To April 8

From June the 18th, day of the last Federal election, to April the 8th, date of the next Federal election, little more than nine months have elapsed, just the time needed to take delivery of an order from the stork. Nine months is a short period, as we say, in the life of one people, but to a young party like the New Democratic Party many things can happen within such short time.

The fact is that the NDP facing the electorate this time will not be the same, at least in Quebec. Not that the party has repudiated its principles or its doctrine obviously, but because it has fielded in the running a team of winning candidates with aerodynamic lines like the 1963 models.

All of us remember the last election campaign which the Federation of Labour entered almost alone, at once providing candidates, money, moral support and benevolent workers. It was a time for sheer devotion, for heroic candidates of the eleventh hour, for sacrifices of money often out of proportion with each one's ability to pay.

Today, all this is changed. Of course, since it remains a democratic party totally independent from the large corporations, the NDP must continue to count on the support, both in time and in money, of its militants, and of workers especially. But at least, this time, we have not the feeling of being left alone and we take part to the struggle alongside other important segments of the society.

Last June, for instance, it was not easy to find candidates and many QFL workers had to give up their annual vacations in order to permit the NDP to field candidates in some 40 ridings. Today, well-known personalities who often enjoy the support of political groups at the municipal level or of patriotic and social groups propose themselves as candidates and nominations are hotly contested in many ridings.

Last June, the QFL was alone with a handful of intellectuals and university professors to carry out the fight. Today, members of the other labour organization, the Confederation of National Trade Unions, appear to be determined to make a serious effort in the same direction, which is almost indispensable for an efficient political action on the part of organized workers.

Last June, the NDP provincial organization spent much of its time handing out in dribbles to candidates the contents of its "electoral funds" meagrely provided with union contributions. Today, candidates say they are able to finance their own election campaign, which obviously means that without tying the party to large corporations they get nevertheless important contributions from other segments of the society.

Last June, the NDP campaigned against unemployment but voters generally are much less worried by this issue during the summertime than at the peak of winter. And, because of the opportunist demagoguery of other parties which are against unemployment as all sinners are against sin, our party did not succeed in getting across to voters the fact that it proposed the only true solution to the problem which affects all people, employed workers as well as jobless and, if possible, still more their wives and children: it is the problem of nuclear arms about which the NDP is the only party that knows where it's going. The NDP's firm position attracts sympathizers from all the classes of society.

Then, as we can see, the election of April 8 will not be the mere repetition of that of last June 18. This time, the NDP is in a position to put up a real fight, to make a real election campaign. Quebec workers, feeling that they are solidly backed up, should participate in it with greater enthusiasm than ever.

THE UNION EDUCATION WEEK: A SMASH HIT

(Continued from preceding page)

Church and Labour

The next day, Brother Julien Major, QFL director of social services, gave a course on the Workmen's Compensation Act and a priest, Father Gonzalve Poulin, addressed members of the clergy and service clubs. A panel on unionism

with Father Poulin, Father Gilles Biron and Brothers Jean-Paul Chandonnet, Labour Council president, Philippe Vaillancourt and Laurent Chateauf, of the CLC, and L. H. Lorrain, of the Brotherhood of Pulp and Sulphite Workers ended the day.

On Wednesday, besides a course on labour relations,

there were a fashion-tea, a cocktail, an industrial visit and a reception for the wives of unionists.

Unionism in School

Thursday was union label day with Brother Gerard Rancourt, secretary of the QFL's Union Label Committee, taking the floor. Union speakers also invaded the secondary schools of Trois Rivières and Cap-de-la-Madeleine. In the evening, union members heard an address on health insurance.

On Friday, it was the turn of technical schools in the area to be invaded by union spokesmen. Both speaking tours were said to have strongly impressed students as well as their teachers.

Unionism and Political Action

Saturday was devoted to political action. While union members of the area studied the questions of grievances, collective bargaining and organization, the QFL's Education and Political Action Committee met in the building of the Labour Council under the chairmanship of Brother Rene Rondou.

After their closed-door meeting, first of a series to be held outside of Montreal, EPAC members took part in a forum answering all questions from union members. The questions directed to them dealt with the number of NDP candidates, NDP Leader T. C. Douglas, means of financing the party, its chances of successfully combating Social Credit, the progress of the QFL recruiting drive, etc. One also asked: "Do you think that Michel Chartrand is an asset for the NDP?"



SHE DREAM'T SHE WAS WALKING on the beach in her union label bathing suit. That's what happened recently to this beautiful union label model at the presentation of the ILGWU's National Collection. Always check for the union label yourself when buying garments, even if that's not always as easy as it looks on this photo. It's a guaranty of elegance and quality.

Stay at Lodge 712
TO LET: 10' x 12' office and assembly or reception hall for 350 people in the new IAM Lodge 712 Center, 955 de Ballechasse. For information, call Gerard Desilets, 272-1127.



WANT TO BE A HAPPIER DRIVER?

BUY A NEW CAR NOW WITH A LOW-COST LIFE-INSURED

SCOTIA PLAN LOAN

THE BANK OF NOVA SCOTIA

Subscribe To LABOUR WORLD

THE LABOUR WORLD, 1327 St. Joseph Blvd., East, Montreal 34.

Please enroll my subscription(s) to THE LABOUR WORLD. Enclosed is the amount of dollar(s).

The price of
one subscription:
two dollars (\$2.00)

Name
Organization
Address
City or Town Prov.....

The Union Education Week: A Smash Hit



48th Year

MONTREAL — FEBRUARY 1963

No. 2

The QFL and the Electoral Campaign

NDP Becoming The Party Of French Canadians (Provost)

MONTREAL — It didn't take long to president Roger Provost, of the Quebec Federation of Labour, to endorse NDP Leader Tommy Douglas' historical speech, which was to win approval from the press and from almost every segment of our society. According to brother Provost, with such a stand, the New Democratic Party has definitely become the best interpreter of French Canadian aspirations, which is a must if it is to grow grass-roots in Quebec.

Mr. Douglas' proposal to form a bi-national Confederation council is timely and admirably puts in concrete form the positions outlined several times by the Quebec Federation of Labour on the national issue, he said. "Such a proposal should rally the support of all Canadians except the separatists, both English and French."

QFL TO TAKE OFFICIAL STAND SOON

Brother Provost stressed that it was in Toronto, at the very heart of English-speaking Canada, and not in the course of a propaganda visit in Quebec that the NDP leader had chosen to make such a revolutionary statement. This, he said, appeared to him as being a break in the traditional tactics of old political troupers as well as a pledge of the seriousness of the NDP.

Although these were his personal opinions, said the QFL president, they were in perfect agreement with the general policies of our labour organization. He added that the QFL's executive would soon take a position with regards to the election and would announce to its members and to the public at large the

role it will assume during the campaign. The Quebec Federation of Labour has already given its principled support to the NDP and it took an active part in the June 18, 1962 federal election.

AGAINST NUCLEAR ARMS AND UNEMPLOYMENT

While he did not wish to prejudge the decision of his colleagues, Brother Provost said it was already quite obvious that, on all the major issues, it was the NDP program which came the closest to the positions of the labour organizations. Thus, on the matter of acquiring nuclear arms for Canada, a measure that is strongly opposed by the QFL, the New Democratic Party is the only party which knows where it is going and which has made a firm pledge.

On the other hand, added the QFL president, no one should be surprised that, in an industrialized province with the greatest number of unemployed, workers favour the NDP which proposed to guarantee work through a policy of decentralized planning undertaken in full respect of the provinces' prerogatives. Brother Provost recalled that the labour body has long been recommending the creation of a federal-provincial planning board.

BROTHER GERARD PICARD OVATED

President Provost finally gave his full approval to the choice of Gerard Picard, former president of the CCCL-CNTU, as the right hand man of Mr. Douglas in Quebec and among the French-speaking minorities of the other provinces. This choice, he said, should foster the labour movement's unity in political action.

TROIS RIVIERES — No one had probably ever seen anything like it in the whole history of Quebec labour! Imagine that for a full week following a spectacular meeting of the QFL's executive council, everybody in town talk but about unionism, about meetings between unionists and civic, religious and management representatives, unionists and students, about various demonstrations ranging in nature from propaganda in favour of union label to political education and you still will have but a faint idea of what the Trois Rivières Union Education Week turned out to be.

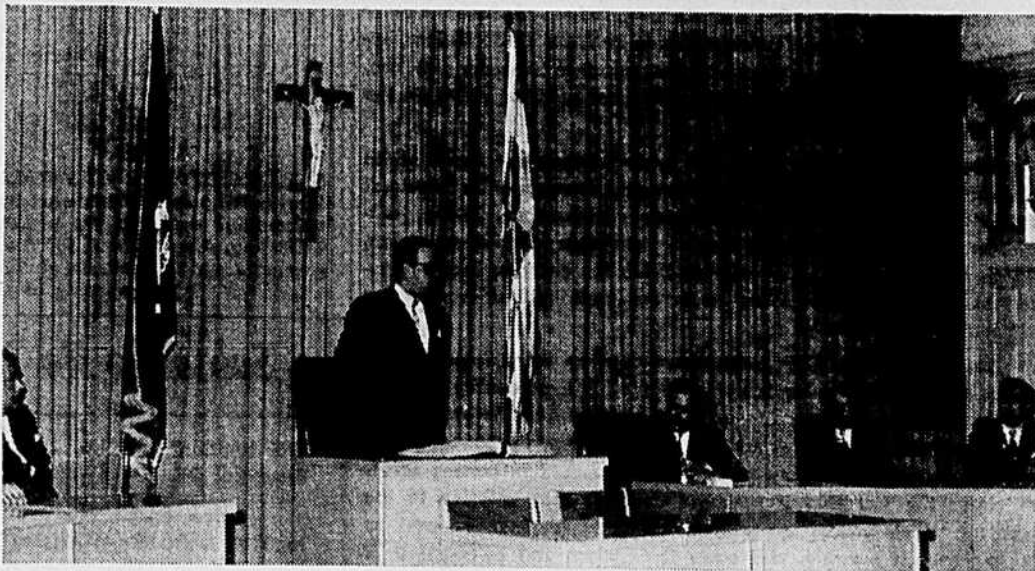
The local press, radio and television were completely mobilized for the event and the mass media were literally flooded with union news. No wonder then that the Publicity Committee of the QFL recommended the executive council to ask the Canadian Labour Congress to renew this marvelous experiment and to hold such sessions on a regular basis. No wonder either that the CNTU immediately attempted to do the same thing in St. Hyacinthe.

Economics First!

Right at the opening ceremony, CLC President Claude Jodoin and QFL President Roger Provost gave the pitch to

the event by outlining the labour movement's economic preoccupations. Both called for an expanded economy and Brother Jodoin suggested that 10 per cent of our war budget be devoted to that end. Brother Provost indicated that the labour movement might be willing to make some sacrifices on the matter of wages, provided management and governments had enough courage to take certain unpopular decisions.

Trois Rivières Mayor J. A. Mongrain and Mayor Real Desrosiers of Cap-de-la-Madeleine attended the ceremony. (Continued on following page)



HAVING CLOSE CONTACTS WITH the population, its civic, religious and social leaders, has become one of the major objectives of the labour movement. And it was one of the main achievements of the Education Week recently held in Trois-Rivières. Here we see QFL president Roger Provost making a speech in the presence of Cap-de-la-Madeleine mayor Real Desrosiers (left) and brothers Claude Jodoin, CLC president, J. A.

Bergeron, Trois-Rivières Labour Council vice-president and NDP candidate in Champlain, and Laurent Châteauneuf, CLC Public Relations assistant director. On the lower photo, Trois-Rivières mayor J. A. Mongrain is seen addressing labour people including, from left to right, brothers Jodoin, Provost, TRLC president Jean-Paul Charbonnet and Bergeron.